

7. Vivre comme le Christ

 Dans l'évangile selon Luc, le ministère de Jésus démarre sur une prédication qui sert en même temps une déclaration de mission. « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.* » (Luc 4 :18-19). Une mission de libération et de grâce que Jésus a pleinement réalisée dans ses rencontres et ses enseignements. Luc nous rapporte des textes qu'on ne trouve pas dans les autres évangiles, mais tellement beaux et significatifs. Pensez p.ex. aux paraboles du bon Samaritain (Luc 10 :29-37) et du fils prodigue (15 :11-32), ou encore à la rencontre avec Zachée (19 :1-10).

Dans sa prédication connue comme 'Sermon sur la montagne', Jésus explicite ses principes de vie, principes qu'il propose à chacun de ses disciples. On appelle également ce sermon 'Charte du disciple' ou 'Charte de la vie chrétienne'.

 La première partie du discours, les Béatitudes, donne le ton. D'abord parce que l'objectif est clairement affiché : « *Heureux... !* » (6 :20). Mais surtout par une inversion radicale des valeurs :

- | | | |
|---|---|---|
| • | Heureux les pauvres (v. 20) | ... malheureux les riches (v. 24) |
| • | Heureux les affamés (v.21) | ... malheureux les repus (v.25) |
| • | Heureux ceux qui pleurent (v.21b) | ... |
| • | Heureux ceux qui sont haïs et insultés (v.22) | ... malheureux ceux qui rient (v.25b) |
| • | | malheureux ceux dont tous disent du bien (v.26) |

Sans entrer dans les détails, une chose semble claire : vivre comme le Christ, ce n'est pas se laisser porter par ses seuls instincts ou envies, ni par ce qui est considéré comme la norme dans la société. Le bonheur que Jésus propose se trouve ailleurs.

-  Etes-vous d'accord de dire que la vie chrétienne implique une inversion de valeurs ? Si oui, donnez quelques exemples concrets. Comment vivez-vous cela ?
- Etre différent n'est pas toujours vécu comme un bonheur, surtout quand on est jeune. Quelle est votre expérience à ce sujet ? Faut-il être différent à tout prix ? à tous les niveaux ? Qu'est-ce qui vous semble important ?
- Reprenez les différentes parties de la déclaration de mission de Jésus (Luc 4 :18-19) et examinez leur lien avec le bonheur : comment se sent-on quand on aide un pauvre, quelqu'un qui est triste,... ? Echangez vos expériences à ce sujet.

Aimer ses ennemis

Après les béatitudes, Jésus poursuit son enseignement en se focalisant sur la vie concrète du disciple : « *27 Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, 28 bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. 29 Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. 30 Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare. 31 Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. 32 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. 33 Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même. 34 Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. 35 Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. 36 Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.* » (Luc 6 :27-36).

Aimer ses ennemis... cela semble un contresens pur et simple ! Et pourtant, c'est par ce commandement que Jésus introduit ce passage (vs 27) et qu'il le conclue (vs 35) : il s'agit bien d'un

principe essentiel. Mais comment aimer quelqu'un que par définition on n'aime pas, puisqu'il s'agit d'un ennemi... ?

📖 Il faut se rappeler que, pour parler de l'amour, le grec connaissait plusieurs mots et permettait de décrire différentes nuances. Dans notre passage, le verbe utilisé n'est pas 'PHILEO', aimer comme ami. L'amitié ne se commande pas, et ressentir de l'amitié envers un ennemi serait effectivement un contresens. Jésus utilise plutôt le verbe 'AGAPAO', qui situe l'amour plutôt dans la sphère morale et spirituelle. L'amour AGAPE dépend plus de la volonté et de la décision que du simple sentiment. Jésus explicite cela dans des actions et attitudes concrètes qui impliquent de ne pas répondre au mal par le mal :

- « *faites du bien à ceux qui vous haïssent* » - ne pas répondre à la haine par la haine, mais en faisant du bien à l'autre ;
- « *bénissez ceux qui vous maudissent* » - ne pas entrer dans l'engrenage de la médisance (en grec : maudire, condamner, appeler le mal sur), mais répondre en disant du bien de l'autre (en grec bénir = litt. dire du bien);
- « *priez pour ceux qui vous maltraitent* » - la maltraitance dont il est question ici est d'ordre verbale : insulter, injurier, accuser faussement, menacer, calomnier. Que répondre à cela ? Habituellement, il est difficile de se défendre contre la calomnie, bien souvent cela ne fait qu'empirer les choses. Alors la tendance naturelle est d'insulter à son tour... Jésus invite encore une fois à ne pas entrer dans la surenchère, mais à faire la seule chose positive et constructive qui reste possible : prier pour l'autre.

On se situe donc dans la même lignée que les béatitudes : une inversion totale des valeurs, des solutions instinctives. L'amour dont Jésus parle n'est pas instinctif, tributaire des sentiments : il s'agit bien plutôt de **la volonté (la décision) de chercher le bien de l'autre**.

- 📖 Comment réagissez-vous à cette définition de l'amour demandé par Jésus: '**décider de chercher le bien de l'autre, même si l'autre fait (le) mal**' ? Avez-vous déjà fait l'expérience de cela ? Chercher le bien de l'autre, est-ce toujours faire ce que l'autre attend de vous ?
- Le NT applique le verbe AGAPAO également aux relations conjugales : « *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle* » (Eph. 5 :25). Quelle conclusion en tirez-vous ? Quel rôle jouent la volonté et la décision dans l'amour conjugal ? Qu'apprend-on de l'exemple de Jésus quant à l'expression concrète de l'amour (vs 25b) ?
- « *Priez pour ceux qui vous maltraitent* », cela implique-t-il qu'une femme ou un enfant maltraité doit se limiter à encaisser les coups sans résister ? Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui vit une telle situation de maltraitance ?

📖 La non violence

Les exemples concrets que cite Jésus au vs 29 donnent une nuance supplémentaire à l'amour agape qu'il propose : « *Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique* ». On pourrait avoir l'impression d'une résignation passive. Dans le contexte des persécutions évoqué par Jésus dans la 4^{ème} béatitude (vs 22), on n'avait d'ailleurs souvent pas vraiment d'autre choix. Mais Jésus montre que le principe de l'AGAPE – amour volontaire qui cherche activement le bien de l'autre, dépasse la résignation pour agir par une **non violence active**. Ne pas répondre au mal infligé par le mal, mais réagir de telle sorte que l'autre ne peut difficilement faire autrement que de réfléchir et se remettre en question. Si quelqu'un vous prend vos survêtements, donnez-lui aussi vos sous-vêtements... Confronter l'ennemi à votre nudité suite à ses exactions, cela doit faire réfléchir, non... ? Notez que les exemples cités ne doivent pas nécessairement être suivis à la lettre, ils sont là pour en retenir le principe.

Gandhi et Martin Luther King sont les 'héros' types de la non violence moderne. Le principe : ne pas répondre au mal par le mal, mais chercher activement le bien de l'autre en le faisant réfléchir et l'amener ainsi à changer d'attitude.

- 📖 Quand Jésus est arrêté et se trouve devant le souverain sacrificateur, un des huissiers le frappe sur la joue (cf. Jean 18 :22-23). Jésus tend-il l'autre joue ? Comment réagit-il ? S'agit-il d'une réaction de non violence active ?

➤ On donne parfois l'impression que la non violence est la réaction des faibles et des lâches. Qu'en pensez-vous ? Pour suivre le Christ, faut-il faire la carpettes ?

La règle d'or

La charnière de notre passage se trouve au vs 31 : « *Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux* ». Ce principe est appelé 'la règle d'or'. Celui-ci se retrouve dans la grande majorité des grandes religions et philosophies, mais toujours à la forme négative. Ainsi, Hillel (un des rabbins les plus connus et influents du Judaïsme, vivant au début de l'ère chrétienne) disait : « Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit, ne l'inflige pas à autrui ».

D'aucuns trouvent cette règle décevante dans le contexte du discours de Jésus, car ils ont l'impression que Jésus passe d'une logique de gratuité ('aimer' et vouloir le bien même envers celui qui vous fait du mal) à une logique de réciprocité. La règle d'or est d'ailleurs parfois appelée 'l'éthique de la réciprocité'. Il faut cependant remarquer ceci :

- La règle d'or telle que présentée par Jésus invite à une **réflexion** et une remise en question personnelle : « *ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous...* » ... Mais justement, si on était à la place de l'autre, que voudrions-nous que l'on fasse pour nous ?
- Jésus ne se cantonne pas dans une approche négative, passive et limitative, mais invite à une **action** réfléchie : « *faites-le de même pour eux !* ». Il ne suffit pas de 'ne pas faire' – l'AGAPE est un principe actif !
- Dans les vs 32 à 34 Jésus montre justement l'importance du principe du **dépassement** : ne pas se limiter à aimer ceux qui vous aiment, à faire du bien à ceux qui vous font du bien. Dépassez le simple niveau de la réciprocité, et ce faisant suivez l'exemple de Dieu qui « *est bon pour les ingrats et les méchants* » (vs 35).
- La règle d'or est clairement une variante concrète sur le **commandement de l'amour** : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Matt. 22 :39). Comment dans la pratique aimer le prochain comme soi-même ? La règle d'or y répond...

-  Comment voudriez-vous que les autres agissent envers vous ? Quand vous êtes en difficulté ? Quand vous avez commis une faute ? Quand votre mal-être s'exprime par des attitudes qui peuvent blesser ?
- Dans Luc 10, l'évangéliste fait succéder à l'énoncé du double commandement de l'amour (vs 27) la parabole du bon Samaritain (vs 30-37). Voyez-vous des liens avec l'enseignement de Jésus dans Luc 6 :27 sv ?

Fils du Très-Haut

Le vs 35 peut paraître contradictoire : « *Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants* ». Jésus n'insiste-t-il pas sur un amour gratuit, « *sans rien espérer* » en retour (vs 34) ? D'ailleurs, l'amour AGAPE ne provoque-t-il jamais que de réactions positives ? L'exemple de Jésus est là pour prouver que non. Une 'récompense' semble cependant garantie, celle d'être « *fils du Très-Haut* ». Il faut d'ailleurs noter qu'il s'agit ici du titre donné à Jésus-Christ lui-même (Luc 1 :32). Plus qu'un titre, il s'agit en fait d'un état d'esprit : la mentalité du royaume de Dieu.

La conclusion de Jésus va dans le même sens : « *Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux* » (vs 36). Il faut d'ailleurs remarquer que l'évangéliste Luc fait appel à la notion de la 'miséricorde' ou bonté, là où le Lévitique parle de 'sainteté' (Lév 19 :2) et Matthieu de 'perfection'. Mais tout compte fait, la perfection et la sainteté, ne doivent-elles pas être comprises dans le cadre de l'amour AGAPE de Dieu... ?

-  Etes-vous d'accord qu'il faille comprendre les exigences de sainteté et de perfection dans le cadre de l'amour AGAPE ? Que serait la perfection sans amour (cf. 1 Cor. 13) ?

➤ Dans votre expérience personnelle (privée ou dans le cadre de l'église), l'amour est-il le plus souvent désintéressé, ou attend-il une récompense, un retour ? Est-ce facile d'aimer d'un amour gratuit ? Est-ce que l'exemple de Dieu qui est « *bon pour les ingrats et les méchants* » peut jouer un rôle positif à ce niveau ? D'ailleurs, à votre avis, faites-vous partie de ces ingrats et méchants ?